

# Moi? Annoncer l'Évangile?

## Messe du mardi 18 mai 2021

Mardi de la 7<sup>e</sup> semaine de Pâques

St Jean 1<sup>er</sup>, pape et martyr

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir le contexte du récit et la fin du chapitre 20 des Actes des Apôtres



### Première lecture (Ac 20, 17-27)

« J'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus »

[<sup>16</sup>Paul] avait pris la décision de passer au large d'Éphèse pour ne pas avoir à rester trop longtemps dans la province d'Asie, car il se hâtait pour être, si possible, à Jérusalem le jour de la Pentecôte.]

Saisir les occasions du quotidien

<sup>17</sup>Depuis Milet, il envoya un message à Éphèse pour convoquer les Anciens de cette Église.

<sup>18</sup>Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur adressa la parole :

« Vous savez comment je me suis toujours comporté avec vous, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie :

<sup>19</sup>j'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et les épreuves que m'ont valués les complots des Juifs ;

<sup>20</sup>je n'ai rien négligé de ce qui était utile, pour vous annoncer l'Évangile et vous donner un enseignement en public ou de maison en maison.

→ Montre-moi, Seigneur, ce qui est utile pour T'annoncer !

<sup>21</sup>Je rendais témoignage devant Juifs et Grecs

pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus.

<sup>22</sup>Et maintenant, voici que je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, sans savoir ce qui va m'arriver là-bas.

<sup>23</sup>Je sais seulement que l'Esprit Saint témoigne, de ville en ville, que les chaînes et les épreuves m'attendent.

<sup>24</sup>Mais en aucun cas, je n'accorde du prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu.

<sup>25</sup>Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous chez qui je suis passé en proclamant le Royaume.

<sup>26</sup>C'est pourquoi j'atteste aujourd'hui devant vous que je suis pur du sang de tous,

<sup>27</sup>car je n'ai rien négligé pour vous annoncer tout le dessein de Dieu.

[<sup>28</sup>Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

<sup>29</sup>Moi, je sais qu'après mon départ, des loups redoutables s'introduiront chez vous et n'épargneront pas le troupeau.

<sup>30</sup>Même du milieu de vous surgiront des hommes qui tiendront des discours pervers pour entraîner les disciples à leur suite.

<sup>31</sup>Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, durant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous.

→ Des enseignements m'ont été donnés dans les larmes : aide-moi, Seigneur, à m'en souvenir !

<sup>32</sup>Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de Sa grâce, Lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés.

<sup>33</sup>Je n'ai convoité ni l'argent ni l'or ni le vêtement de personne.

<sup>34</sup>Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons.

<sup>35</sup>En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car Lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

<sup>36</sup>Quand Paul eut ainsi parlé, il s'agenouilla et pria avec eux tous.

<sup>37</sup>Tous se mirent à pleurer abondamment ; ils se jetaient au cou de Paul et l'embrassaient ;

<sup>38</sup>ce qui les affligeait le plus, c'est la parole qu'il avait dite : « Vous ne verrez plus mon visage ». Puis on l'accompagna jusqu'au bateau.]

→ Le secret du bonheur ? Donner à ceux qu'on aime !

– Parole du Seigneur.

→ Les anciens d'Éphèse ne verront plus Paul, mais ils recevront de lui une lettre magnifique...

**Psaume** Ps 67 (68), 10-11, 20-21

R/ <sup>33a</sup> Royaumes de la terre, chantez pour le Seigneur

Tu répandais sur Ton héritage une pluie généreuse,  
et quand il défilait, Toi, Tu le soutenais.  
Sur les lieux où campait Ton troupeau,  
Tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

Que le Seigneur soit béni !

Jour après jour, ce Dieu nous accorde la victoire.  
Le Dieu qui est le nôtre est le Dieu des victoires,  
et les portes de la mort sont à Dieu, le Seigneur.

→ Sa victoire s'étend  
jusque sur la mort !

Acclamation (Jn 14, 16)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je prierai le Père,  
et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous.  
Alléluia.

Évangile (Jn 17, 1-11a)

« Père, glorifie ton Fils »

→ Cette fois, Jésus ne s'isole pas pour prier ;  
Il prie à haute voix, et nous avons la grande grâce  
que Ses paroles nous soient rapportées !

<sup>1</sup>Ainsi parla Jésus. Puis il leva les yeux au ciel et dit :

« Père, l'heure est venue. Glorifie Ton Fils afin que le Fils Te glorifie.

<sup>2</sup>Ainsi, comme Tu Lui as donné pouvoir sur tout être de chair,  
Il donnera la vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés.

<sup>3</sup>Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le seul vrai Dieu,  
et celui que Tu as envoyé, Jésus Christ.

<sup>4</sup>Moi, je T'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que Tu m'avais donnée à faire.

<sup>5</sup>Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père,  
de la gloire que j'avais auprès de Toi avant que le monde existe.

<sup>6</sup>J'ai manifesté Ton Nom aux hommes que Tu as pris dans le monde pour me les donner.  
Ils étaient à Toi, Tu me les as donnés, et ils ont gardé Ta parole.

<sup>7</sup>Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi,

<sup>8</sup>car je leur ai donné les paroles que Tu m'avais données :

ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de Toi, et ils ont cru que Tu m'as envoyé.

<sup>9</sup>Moi, je prie pour eux ;

ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que Tu m'as donnés, car ils sont à Toi.

<sup>10</sup>Tout ce qui est à moi est à Toi, et ce qui est à Toi est à moi ;  
et je suis glorifié en eux.

→ La foi en Jésus,  
tellement importante aux  
yeux de Dieu notre Père...

<sup>11a</sup>Désormais, je ne suis plus dans le monde ;

eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers Toi.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Les apôtres reverront le visage de Jésus, mais  
ce sera le visage en gloire du Ressuscité cette fois

## Méditer avec les Carmes

lettre@mariedenazareth.org

"L'heure est venue", dit Jésus ; et Son discours d'adieu se transforme en prière. L'heure de la passion glorifiante va commencer. Désormais Jésus ne sera plus dans le monde, et dès lors prendra fin le mode habituel de sa présence. Tout ce que les disciples "ont vu, entendu, touché du Verbe de vie" (1 Jn 1,2), tout cela, éclairé par l'Esprit Paraclet, continuera de nourrir leur foi et leur espérance ; mais ils ne connaîtront plus le Christ "selon la chair", selon leurs approches limitées et coutumières, et devront le rejoindre sous les signes de l'absence.

Avant de quitter ce monde pour aller au Père, Jésus embrasse du regard toute Sa vie [sur la terre], et la résume en quatre phrases :

- Père, je t'ai glorifié sur la terre,
- J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire,
- J'ai manifesté Ton Nom aux hommes que Tu m'as donnés,
- Je leur ai donné les paroles que Tu m'as données.

Tout, dans la vie de Jésus, a glorifié le Père, les trente ans de Nazareth comme les quelques années intenses du ministère public. Un seul projet l'habitait : achever l'œuvre du Père, manifester Son Nom, c'est-à-dire dévoiler l'être de Dieu à partir de Son action. Si bien que l'œuvre de Jésus sur terre a culminé dans sa mission de révélateur : il a donné aux hommes la parole reçue du Père. C'est la fidélité à cette mission qui a concentré sur lui toute la haine du monde et qui L'a amené jusqu'au procès et jusqu'à la croix.

À l'imitation du Christ Sauveur, notre pèlerinage sur terre n'a qu'un but : glorifier le Père en portant du fruit, le fruit caché du silence de notre Nazareth, le fruit tangible de notre témoignage, le fruit plus douloureux de nos épreuves dans la prière ou dans la disponibilité à l'Église. Deux visées sont inséparables, dans notre vie comme dans le projet de Jésus : la gloire du Père et le salut du monde.

Notre mère sainte Thérèse a eu de cela une conscience de plus en plus vive, et elle n'a cessé de rappeler à la fois l'urgence d'une vraie gratuité contemplative et l'impact apostolique de toute vie de prière. L'œuvre que Dieu nous confie et qu'il nous faut achever est faite, au Carmel, à la fois de silence et de parole. Notre retrait du monde et notre souci du monde manifestent tous deux le Nom du Père ; ils grandissent tous deux en même temps que notre identification au Christ et à la mesure de notre amour pour Lui.

Mais seul l'Esprit Saint peut unifier notre cœur dans la réponse à ce double appel, Lui qui est maître des temps, des désirs et des rythmes. C'est Lui que nous appelons comme la force de cohésion et d'élan de l'Église. C'est Lui qui veut mener chacun à la vérité tout entière et qui veut nous prendre tous sous Son ombre. Pour glorifier le Père, pour entrer dans l'œuvre du Fils, un seul réflexe peut suffire, que les hommes du grand siècle avaient si bien saisi : "se laisser à l'Esprit".



→ Clairement, là, Jésus s'adresse plus à Maria Valtorta qu'à Ses disciples...

### **Dans les visions de Maria Valtorta**

*Jeudi 4 avril 1930 à Jérusalem - Tome 9 - 600.41 - Préparation à la Passion*

« De l'épisode de la Cène, en plus de la considération de la charité d'un Dieu qui se fait nourriture pour les hommes, quatre enseignements principaux ressortent.

(...) Troisièmement : seuls peuvent être maîtres d'eux-mêmes et supporter les offenses — cette charité sublime par-dessus tout — ceux qui mettent au centre de leur vie la loi de charité, que j'ai proclamée, et non seulement proclamée, mais pratiquée réellement.

Vous ne pouvez imaginer ce qu'a pu être pour moi la présence à ma table de celui qui me trahissait... devoir me donner à lui, m'humilier devant lui, partager avec lui la coupe rituelle, poser mes lèvres là où lui les avait posées et demander à ma Mère d'en faire autant... Vos médecins ont discuté et discutent encore sur la rapidité de ma fin. Ils en voient l'origine dans une lésion cardiaque due aux coups de la flagellation. Oui, à cause de ces coups aussi mon cœur était devenu malade. Mais il l'était déjà depuis la Cène, il était brisé, brisé sous l'effort de devoir subir à côté de moi le traître. C'est à partir de cet instant que j'ai commencé à mourir physiquement. Le reste n'a été qu'une aggravation de l'agonie qui existait déjà.

Tout ce que j'ai pu faire, je l'ai fait, car je n'étais qu'un avec la Charité. Même à l'heure où le Dieu-Charité s'éloignait de moi, j'ai su être charité car, pendant trente-trois ans, j'avais vécu de charité. On ne peut parvenir à une perfection telle que celle qui demande de pardonner et de supporter celui qui nous offense si on n'a pas l'habitude de la charité. Moi, je l'avais, de sorte que j'ai pu pardonner et supporter ce chef-d'œuvre d'offenseur que fut Judas. (...)

→ Aussi clairement, Jésus souligne ici à Maria Valtorta que Sa mère aussi était présente à la Cène !

### **Méditation de La Croix**

*Une sœur du carmel de Frileuse*

Le chapitre 17 de l'Évangile de Jean nous donne d'entrer dans l'intimité de la prière de Jésus, dans Son cœur à cœur avec son Père. Nous sommes juste avant le récit de la Passion.

Déjà Jésus a livré Sa vie, Il est entré dans Son heure, Il a accueilli la gloire que son Père Lui donne en partage. Il se tient devant Lui et entre au plus profond du mystère de sa vie de Fils – dès avant la création du monde – et de la mission que le Père lui a confiée sur la terre. Il prie pour ceux que le Père Lui a donnés, il prie pour nous qui sommes là aujourd'hui. La terre et le ciel, la vie et la mort, le temps et l'éternité sont unis dans cette prière qui rejoint les hommes de tous les lieux, de tous les temps. Après avoir ainsi parlé, Jésus pourra s'avancer résolument pour vivre Sa Passion et pour recevoir à nouveau Sa vie du Père.

Dans le mystère de Son intimité avec le Père, Jésus demeure notre frère, Il nous appelle Ses amis, tout ce qu'il a entendu de Son Père, Il nous l'a fait connaître et Il nous offre de participer à Sa vie de Fils. À nous d'accueillir ce don, d'oser faire nôtre sa prière. Par Lui, avec Lui, en Lui, prions pour tous ceux que le Père nous a confiés à nous aussi et qui attendent de connaître la Vie véritable.

### **Méditation Prier au Quotidien**

*Saint Augustin (354-430), extraits*

Maintenant, glorifié par Son Père en Sa Résurrection, Jésus glorifie le Père par la prédication de Sa Résurrection, et cela apparaît dans l'ordre même des mots de Sa prière au Père : « Père, glorifie Ton Fils pour que Ton Fils Te glorifie. » Comme s'Il disait : « Ressuscite-moi, afin que par moi Tu te fasses connaître à tout l'univers !

Dans cette vie, Dieu est glorifié lorsque la prédication Le fait connaître aux hommes et qu'Il est prêché par la foi de ceux qui croient en Lui.